

AVIGNON | L'ambassadrice Isabelle Hudon était en visite, hier, pour rencontrer élus, entrepreneurs et décideurs

Le Canada débarque chez nous

À un moment où l'ordre mondial connaît des bouleversements jamais égalés, où les partenariats économiques évoluent à vitesse grand V, le Canada entend profiter d'un alignement de planètes favorables pour retisser des liens quelque peu distendus avec la France.

À l'image de ces nouveaux missionnaires partis à la reconquête des territoires perdus, l'ambassadrice canadienne Isabelle Hudon a demandé à ses équipes de l'emmener à l'extérieur des grandes métropoles 50 % de son temps. « À la rencontre des communautés, des dirigeants, d'entreprises, des élus et institutions culturelles pour comprendre les spécificités de ces différentes régions, explique-t-elle. Je veux que le Canada rayonne davantage à travers la France et pas que du point de vue politique, mais

aussi commercial et culturel. »

Traité du CETA : « Je suis venue faire de la pédagogie »

C'est à l'occasion d'une visite dans le Grand Avignon, il y a quelques mois, que l'attaché économique de l'ambassade a eu l'idée d'organiser une rencontre à Avignon. En plein festival, au cœur du Palais des papes. « Impossible de contourner ce bassin de talents ! » a même lancé l'ambassadrice.

Une cinquantaine d'entrepreneurs, élus et décideurs étaient donc réunis, hier soir, pour échanger avec Isabelle Hudon, mais aussi la directrice générale de la Banque nationale du Canada et une avocate responsable du Desk Canada. Objectif : réaffirmer que ce marché de 36 millions d'habitants leur tend les bras, mais les inciter aussi à

s'informer sur ses réalités et ses règles. Une tout autre culture, même au Québec, dont nous ne partageons, finalement, que la langue et peut-être, pour nous Méridionaux, « une certaine joie de vivre. » Parmi les secteurs économiques du Grand Avignon, qui ont une carte à jouer, l'agroalimentaire et le vin, bien sûr mais aussi l'économie verte et l'intelligence artificielle.

L'ambassadrice reste néanmoins consciente des incompréhensions qu'il reste à lever. Notamment sur le traité de libre-échange, le CETA. « Je suis venue faire de la pédagogie et en expliquer les bénéfices, admet-elle. Il est déjà en vigueur depuis le 21 septembre 2017 et on peut démanteler tous les fantasmes véhiculés par ses adversaires. »

Prochaine étape : « J'aimerais bien débarquer chez vous avec



Jean-Marc Roubaud, le président du Grand Avignon, a reçu hier soir au Palais, l'ambassadrice du Canada en France, Isabelle Hudon.

des entreprises canadiennes, mais ça prend du temps. Il faut un défrichage du terrain pour identifier les secteurs stratégi-

ques », reconnaît l'ambassadrice. Le Grand Avignon poursuit le même objectif.

Jean-François GARCIN